

les moyens, les méthodes et leur élucidation

Proposition : The Illustration of Art de Antonio Dias

La série « The Illustration of Art » établit une rupture à l'intérieur du travail de Antonio Dias. Cette rupture conduit à un mouvement nouveau dont le trait principal est l'abandon du caractère anecdotique qui subsistait dans la phase qui va de 1968 à 1971.

« The Illustration of Art » commence par un « nettoyage » de la surface visible. Lorsqu'il demeure, l'anecdotique survit comme élément banni, comme présence sur un territoire où son image n'est que la présence du silence (Films Super 8 : « New York Information System » et la série « The Illustration of Art »).

Dans « Record : The Space Between » (multiple - disque LP 30 cm), l'objet est un simple prétexte qui sera incorporé plus tard à la rhétorique du travail. L'essentiel, c'est la détermination de lieux à l'intérieur d'un espace géométrique et temporel. C'est la géométrie de l'auteur qui réalise l'occupation et la conquête du « territoire » disque. Sa face A correspond à une « Theory of Counting », où, à des intervalles de trois secondes, alternent le silence et le « tic-tac » d'un réveil. Sa face B, « Theory of Density », est occupé par un bruit de respiration alternant toutes les trois secondes avec le silence. La contiguïté des faces établit « les liaisons et proportions » du travail. De même qu'à la face A succède la face B, à la théorie du Comptage (C) succède la théorie de la Densité (D), au temps artificiel-réveil, succède le temps naturel-respiration. L'artificiel précède toujours le naturel dans la construction, dans ce cas de l'objet disque. C'est à lui qu'a été réservé le lieu que le titre lui avait déjà prédestiné « Record : The Space Between ». Par cette relation métaphorique nous pouvons voir le disque entre ses deux faces et

écouter la présence du disque dans les intervalles de silence entre les espaces de bruit. Instituer le silence comme le lieu de la représentation de l'objet disque n'a été possible que par la dislocation de « l'anecdote ». Le réveil et la respiration sont, ainsi, le contrepoint de cette existence silencieuse de l'objet.

« The Illustration of Art » transmet l'idée d'auto-suffisance de l'art à élucider lui-même. En d'autres termes : réaliser *L'élucidation des moyens et des méthodes*, car le sens originel de l'expression « The Illustration of Art » n'est rien d'autre.

Le lieu de l'élément poétique

Le premier exercice consiste en la démonstration de la topologie spécifique de la production poétique. Elle va se faire par la superposition des fonctions. Elle va être à l'origine d'un jeu. Le lieu de chaque élément et chaque élément et son lieu se trouvent dans des rapports qui s'excluent et s'intègrent simultanément ayant pour résultante une détermination complexe, la détermination du lieu privilégié de l'élément poétique.

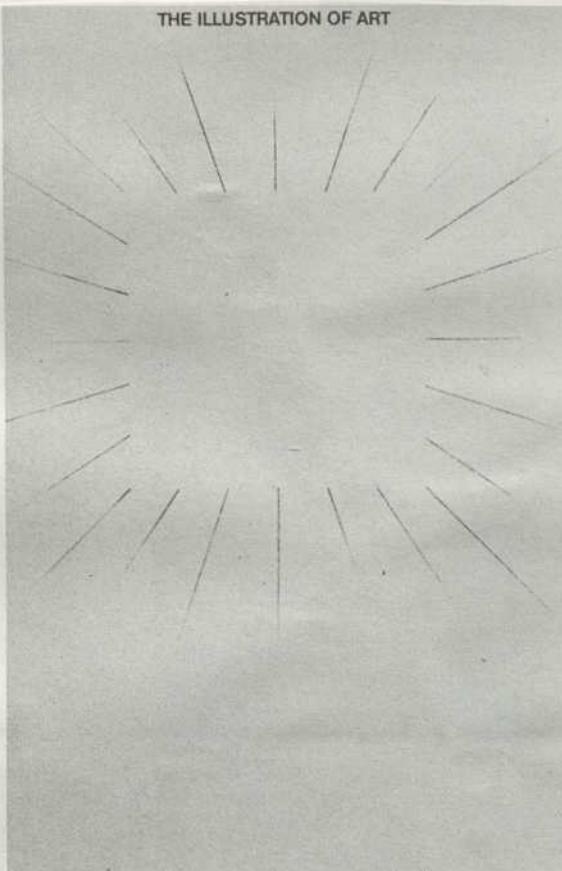
C'est la double existence du lieu de chaque élément à l'intérieur de l'ensemble qui donne son impulsion à tout le mouvement.

Un premier lieu est créé par l'élément lui-même. Son existence est entièrement déterminée par la nature de l'élément qui l'occupe. La notion d'espace où les éléments peuvent être prédisposés n'existe pas encore. Parce qu'il existe un ordre, une organisation, un élément va produire son propre lieu. C'est, à son tour, la multiplicité des éléments et de leurs lieux respectifs qui permet l'existence de cet ordre. Ainsi

l'univers apparent de l'élucidation de l'art se révèle au spectateur. Un ordre centralisateur cristallise le langage. Mais en même temps et dans le même espace de travail, le même langage échappe à la rigidité qui lui a été imposé par la représentation.

Dans la première détermination du lieu par les éléments qui composent un certain travail, l'art se révèle obéissance à une norme, à une réalisation concrète de l'image que ce soit dans l'espace de la toile, du papier, du disque ou du film. C'est son champ d'existence empirique que l'abstraction de Antonio Dias conduit au minimum nécessaire pour masquer le jeu qui se révèle dans la seconde distribution des lieux pour les mêmes éléments. Auparavant, c'est à l'anecdotique, à la simulation d'une possible lecture d'un contenu, que revenait ce rôle. Dans « The Illustration of Art » c'est l'extrême simplicité de ses éléments et leur ordre apparemment statique qui est le rideau recouvrant l'autre univers. L'œuvre ne prend pas seulement corps dans l'image proprement dite, mais aussi dans le mouvement à déchaîner. Le mouvement se trouve derrière le visuel qui, réduisant la thématique à la simple existence concrète des éléments, nous oblige à l'interprétation. Le jeu commence par l'abstraction qui s'impose pour découvrir et re-construire les relations des éléments entre eux.

Dans le fondement lui-même de cette autre instance, on entrevoit les nouveaux lieux et les nouvelles fonctions. Les éléments ne sont pas là pour être seulement perçus mais pour être pensés dans l'ordre même dans lequel ils ont été produits. Les nouveaux lieux ne se trouvent pas dans l'empirisme de la représentation, mais dans l'ordre réel de la production. Ce nouveau monde ne s'offre pas, car il doit être pensé à



The illustration of art. Fusain sur mur. 1972